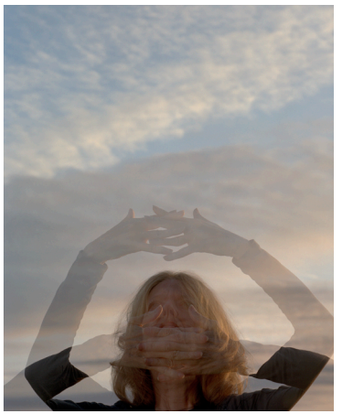
Claudia Goulet-Blais

Entre tes mains (In Your Hands)



Claudia Goulet-Blais, *Sans titre IV,* de la série *Entre tes mains (In Your Hands)*
impression par sublimation thermique sur tissu, 2026.
228,6 x 190,5 cm
Avec l'aimable permission de l'artiste.

OPTICA
CENTRE
D'ART
CONTEM-
PORAIN

Vernissage
Vendredi le 11 septembre 2026, 17h à 22h

Exposition
11 septembre - 24 octobre 2026
Mardi au samedi de 12h à 17h

Présentation publique
Samedi le 12 septembre 2026, 15h à 17h

Programme éducatif public
Activités et visites commentées en lien avec l'exposition pour divers publics

Laboratoires contemporains (4 à 6 ans)
Groupes scolaires (7 à 17 ans)
Organismes communautaires
Cégeps, collèges, universités

Contactez Eléonore Servantie
mediationoptica@gmail.com

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666
info@optica.ca
optica.ca

Claudia Goulet-Blais tient à remercier l'équipe OPTICA, Lisa Baldissera, le programme de résidence du Banff Centre for the Arts and Creativity, ainsi que la bourse et résidence dans le cadre du Griffin x ECU Fellowship Studio Award, grâce auxquels ce projet a été développé.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif public reçoit le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Fonds OPTICA. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.

Sensible et évocateur, le projet de **Claudia Goulet-Blais**, *Entre tes mains (In Your Hands)*, propose une approche immersive et performative de la photographie et de son installation, présentée sous diverses formes dont la céramique et le textile. Son œuvre se déploie dans la sphère de l'intimité familiale, offrant une réflexion sur les sites souvent invisibles de la bienveillance et de la relationnalité qui sont à la base des expériences de vie, faites d'émerveillement, de compassion et de création de mondes. Ces relations commencent la plupart du temps dans les mains de la mère. Lorsque présente, la bienveillance maternelle offre une première orientation dans le monde, la première place où l'on apprend à se connaître soi-même, où, véritablement, l'on devient quelqu'un. Comme l'écrit la philosophe Sara Ahmed, cette orientation est à l'origine de notre individualité : « Être orientée [...] c'est se tourner vers certains objets, ceux qui aident à trouver son chemin [...]. Les orientations façonnent non seulement notre manière d'habiter l'espace, mais aussi notre manière d'appréhender ce monde d'habitation partagée, de même que ce vers quoi nous dirigeons notre énergie et notre attention. [1] »

Que signifie la bienveillance dans le cadre des économies du 21e siècle qui jugent la productivité et le travail principalement en termes de capital? À quoi ressemblent les relations qui façonnent nos vies dans une telle superstructure ? Le projet autobiographique de Goulet-Blais supplante les termes réducteurs tels que l'économie de la réputation et les idées de capital personnel pour adhérer de nouveau à la complexité et à la luminescence de l'amour en tant que conception architecturale pour le monde humain et plus-qu'humain.

La maternité, et par extension la bienveillance, se distingue par sa place comme lien entre l'utilité, le capital et la cosmologie : qu'est-ce qui fait le monde, qu'est-ce qui nous fait et fait que le monde vaut la peine d'y vivre ? L'œuvre de Goulet-Blais apporte une forme de résistance et met en lumière des types de bienveillance intergénérationnelles et interrelationnelles, à commencer par le phénomène de la « hidden mother », ou mère cachée, du 19e siècle, qui peut se voir comme une transcription littérale de l'apparence et de l'utilité maternelles. Dans des formes émergentes de néo-libéralisme, apparues au 19e siècle, le corps de la mère n'est utile que dans la mesure où il soutient l'entrée de l'enfant dans le monde utilitaire, c'est-à-dire dans le monde du travail si c'est un garçon ou dans celui de la maternité si c'est une fille.

Goulet-Blais relie les utilisations de la photographie du 19e siècle au présent – sa documentation de la vie de famille et du travail, et ses processus matériels, dont la superposition, la transparence et les conditions de l'accéléré –, pour évoquer les tensions et les joies qui entrent dans la négociation de ces relations à travers le changement, dans la durée et dans la distance. L'interaction du tissu, ses associations avec les langes et le suaire, et sa mise en parallèle avec la qualité durative de la porcelaine proposent des lieux d'où l'on peut considérer la vulnérabilité des relations, et de la photographie, au changement, à la disparition et à la réinscription. Ces diverses formes de rencontre engagent l'architecture de la galerie en soi comme lieu de passage.

Le geste joue un rôle clé dans le projet de Goulet-Blais. Dans cette série, les objets et les sujets sont chorégraphiés sur un tempo lent. Il en résulte une archive du mouvement et une orientation vers les nuances uniques d'un site précis. En collaboration avec sa mère et mis en scène dans des cadres domestiques aussi bien que dans des paysages, le projet de Goulet-Blais offre l'image d'un temps mitochondrial et d'une évolution des liens familiaux. Son œuvre révèle la capacité de bienveillance d'une main et son aptitude à communiquer par l'expérience, nous invitant à explorer, à notre tour, nos capacités d'intimité et d'engagement.

1. Sarah Ahmed, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others*, Londres et Durham, Duke University Press, 2006, p. 1-2. [Notre traduction]

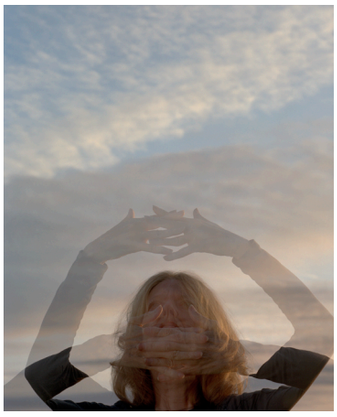
Autrice : Lisa Baldissera ; Traductrice : Colette Tougas

Claudia Goulet-Blais (née en 1996) a obtenu sa maîtrise en beaux-arts à l'Université d'art et de design Emily Carr en 2025, où elle s'est vu décerner le prestigieux prix ECUxGriffin Graduate Residency Award pour son projet de mémoire. Sa pratique photographique explore les liens intergénérationnels à travers la collaboration et la performance, en associant des photographies d'archives trouvées à la photographie argentique.

Lisa Baldissera occupe des postes de conservation dans des musées et galeries d'art publiques dans l'Ouest du Canada depuis 1999. Elle est présentement directrice de Griffin Art Projects à North Vancouver en Colombie-Britannique.

Claudia Goulet-Blais

Entre tes mains (In Your Hands)



Claudia Goulet-Blais, *Untitled IV,* from the series *Entre tes mains (In Your Hands),* 2026.
Dye-sublimation print on fabric
228,6 x 190,5 cm
Courtesy of the artist.

Claudia Goulet-Blais's sensitive and evocative project, *Entre tes mains (In Your Hands)*, offers an immersive and performative approach to photography and its installation, presented across media including ceramics and textiles. Her work takes place in the sphere of familial intimacy, reflecting on often invisible sites of care and relationality that are foundational to lived lives: lives of wonder, compassion, and world-making. These relationships most often begin in the hands of the mother. Where present, maternal care offers a first orientation to the world, the first place in which we come to know ourselves, or indeed, that we come to be a self at all. As philosopher Sara Ahmed notes, this orientation is the origin of our selfhood, "To be orientated is ... to be turned toward certain objects, those that help us find our way ... Orientations shape not only how we inhabit space, but how we apprehend this world of shared inhabitance, as well as 'what' we direct our energy and attention toward."[1]

What does care mean in the framework of 21st-century economies that value productivity and labour primarily in terms of capital? How do the relationships that shape our lives appear within such a superstructure? Goulet-Blais's autobiographical project supersedes minimizing terms such as the reputation economy and its ideas of personal capital to re-endorse the complexity and luminescence of love as a formulating architecture for the human and more-than-human world.

Maternity, and by extension care, has the distinction of being placed at the nexus of utility, capital, and cosmology: what makes the world, what makes us who we are, and what makes the world worth living in? Goulet-Blais's work provides a form of resistance and calls attention to intergenerational and cross-relational forms of care, beginning with the 19th-century "hidden mother" phenomenon, which may be seen as a literal transcription of maternal appearance and utility. In emergent forms of neo-liberalism, begun in the 19th century, the mother's body is only useful as a support to the child's entry into utility—that is, to becoming a worker, if a male child, or a mother herself.

Goulet-Blais connects the historical uses of photography from the 19th century to the present, its documentation of family life and labour, and its material processes, including layering, transparency, and time-lapse conditions, to evoke the tensions and joys of negotiating these relations through change, over time and distance. The interplay of fabric, with its associations of swaddling and shrouding, set alongside the durational quality of porcelain, provide locations to consider the vulnerability of both relationships and photography to change, disappearance, and re-inscription. These various forms of encounter implicate the gallery's architecture itself as a site of passage.

Gesture is key to Goulet-Blais's project. Within this series, objects and subjects are choreographed in slow-time. The results are an archive of movement and an orientation to the unique nuances of a specific site. Working in collaboration with her mother, and staged in domestic interiors as well as landscapes, Goulet-Blais's project offers a sense of mitochondrial earth-time and the evolution of familial bonds. Her work reveals the capacity of a single hand to afford understanding and to communicate across experience, inviting the viewer to explore their own capacities for intimacy and engagement.

1. Sarah Ahmed, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others.* (Duke University Press: London and Durham, 2006), p. 1-2.

Author: Lisa Baldissera

OPTICA
CENTRE
D'ART
CONTEM-
PORAIN

Opening
Friday, September 11th, 2026, 5 pm to 10 pm

Exhibition
September 11 - October, 24th, 2026
Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Public Presentation
September 12, 2026, 3 pm to 5 pm

Public Education Program
Activities and guided tours linked
to the exhibition for a variety of audiences

Contemporary Labs (4 to 6 year olds)
School groups (7 to 17 year olds)
Community Organizations
Cégeps, Colleges, Universities

For booking contact Eléonore Servantie
mediationoptica@gmail.com

5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666
info@optica.ca
optica.ca

Claudia Goulet-Blais would like to thank the team at OPTICA, Lisa Baldissera, the residency program at the Banff Centre for the Arts and Creativity, and the Griffin x ECU Fellowship Studio Award, through which this project was developed.

OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Conseil des arts et des lettres du Québec and OPTICA funds. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.

Claudia Goulet-Blais (b.1996) completed her MFA at Emily Carr University of Art + Design in 2025, receiving the prestigious ECUxGriffin Graduate Residency Award for her thesis project. Her photographic work focuses on intergenerational kinship through collaboration and performance, incorporating found archival photographs alongside analog photography.

Lisa Baldissera has worked in curatorial roles in public art galleries in Western Canada since 1999. She is currently the Director of Griffin Art Projects in North Vancouver, British Columbia.